

Flers

## Décrochage : une classe pour retrouver foi en l'école

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | Lundi 3 avril 2017

365 mots | Linda Marteau



*Six collégiens participent actuellement à l'atelier relais. Ils ont reçu un diplôme vendredi matin, au CIO de Flers, à l'issue de la semaine de la Persévérance.*

Trois questions à...

**Patricia Roussel**, coordinatrice atelier relais depuis six ans et enseignante spécialisée.

Qui sont les élèves de l'atelier relais à Flers ?

Ce sont des collégiens du Bocage, en situation de décrochage scolaire. Ils ne suivent pas en classe, ont des problèmes de comportements ou de notes, sont absents... Leur dossier est étudié par une commission sur demande des proviseurs et/ou des parents.

Entre six et huit élèves intègrent, durant six semaines, l'atelier relais au lycée Jean-Guéhenno. C'est une classe traditionnelle mais le suivi est individualisé. On leur redonne du savoir-être, de la confiance, de la méthodologie et on réfléchit beaucoup à un projet professionnel.

Créés en 2002 par l'Éducation nationale, les ateliers relais existent depuis dix ans à Flers. Il y a quatre sessions par an.

Comment se déroulent ces six semaines ?

Chaque élève revoit les mêmes notions que sa classe d'origine, les professeurs principaux et les proviseurs sont donc impliqués. Ils viennent de 8 h 30 à 17 h, ce qui peut être fatigant pour certains. On fait des maths, du français, de l'anglais, du théâtre, du sport et des visites au Centre d'information et d'orientation de Flers. Je pilote la classe, je ne laisse rien passer. Il y a aussi des intervenants extérieurs. D'une semaine à l'autre, chacun dresse un bilan et se fixe un objectif.

Que se passent-il pour ces élèves ensuite ?

Nassim, assistant d'éducation, et moi-même suivons les élèves quand ils retournent dans leur collège. On voit s'il y a progression, régression, ou un nouveau décrochage. Après le collège, ils intègrent souvent une filière professionnelle : apprentissage, CAP et Bac ou en Maison familiale et rurale.

L. M.